

Festival sans chaînes

2^{EME} EDITION



du 3 au 10 mai 2010

PONTARLIER



Festival sans chaînes

2^{ème} édition

C'est en 2001 que le Sénat adoptait définitivement la Loi Taubira dont l'article 1^{er} a une portée historique puisqu'il définit pour la première fois officiellement la traite négrière et l'esclavage comme crime contre l'humanité. L'enjeu du Festival Sans Chaînes n'est pas d'édulcorer l'histoire mais bien de la comprendre, de valoriser et véhiculer ce que l'esclavage n'a pu anéantir, transmettre ces richesses, les diversités et ressources culturelles...

L'accent de cette 2^{ème} édition est mis sur la découverte de nouvelles cultures à travers l'art, la danse, la musique touchant particulièrement les milieux scolaires durant la semaine en amont du 10 mai, commémoration en mémoire de l'histoire de l'esclavage et de ses abolitions.

Vecteur d'expression et de créativité, cela permet de donner un autre regard sur notre histoire de manière ludique car nous devons intégrer l'idée

que le respect de la diversité des cultures, de la tolérance, du dialogue servent à promouvoir l'Histoire et plus globalement le respect et la protection des Droits humains.

Le 7 mai, une soirée de concert tout public en sera le point d'orgue dans un concept festif et culturel à la fois, invitant à un voyage musical très éclectique, d'Afrique aux Caraïbes, du Sénégal en passant par Haïti puis Cuba...

Ces trois pays à l'identité très forte, se sont toujours battu pour leur indépendance, pour préserver leurs cultures aux multiples facettes... Les artistes ont aussi leur rôle à jouer et représenteront ainsi leur pays à travers leurs racines, leurs cultures, une diversité riche en créations et découvertes...

Sans Chaînes, Sans Frontières ! C'est en ce sens que la mémoire doit être véritablement partagée...



Initiation à la capoeira et à la culture Brésilienne

L'art de la capoeira est un des aspects les plus fascinants de la culture brésilienne car elle est un mélange de lutte, danse, chorégraphie, acrobaties, musique, poésie et culture populaire.

Hors du Brésil, "l'art martial brésilien" est en train d'acquérir une reconnaissance mondiale et se retrouve dans plus de 90 pays avec des millions de pratiquants. De part son héritage culturel et les valeurs qu'elle revendique, la capoeira incarne aujourd'hui l'histoire d'un peuple. Elle est une expression authentique de l'identité nationale brésilienne.

Elle est aussi utilisée comme outil éducatif et de socialisation auprès d'un public de jeunes et d'enfants. C'est dans cette optique qu'en novembre 2007, l'association a obtenu l'agrément "Jeunesse et Education Populaire" du Ministère de la Santé et des Sports.

L'association Ritmo da Capoeira de Besançon interviendra au Lycée Xavier Marmier de Pontarlier pour 3 classes de seconde le **lundi 3 mai** de 14h00 à 16h00.



Lycée Xavier Marmier

14h00 - 16h00

Contact :

Ritmo da capoeira

06.80.91.30.34

<http://www.ritmodacapoeira.net>



Cours de cuisine africaine / haïtienne

En collaboration avec le Lycée Professionnel Toussaint Louverture, deux ateliers culinaires seront dispensés au niveau de la section hôtellerie / restauration :

◆ le **mardi 4 mai**, un menu typiquement haïtien sera préparé et proposé à la carte du restaurant. Une Haïtienne de Paris, cuisinière à l'ambassade d'Haïti de l'Unseco viendra apporter son savoir-faire aux élèves.

◆ le **mercredi 5 mai**, c'est un plat d'Afrique de l'Ouest que les élèves élaboreront avec l'aide de Blessing, d'origine africaine, commerçante basée au Carré St Pierre à Besançon.

Bon appétit !



**mardi 4 et
mercredi 5 mai**

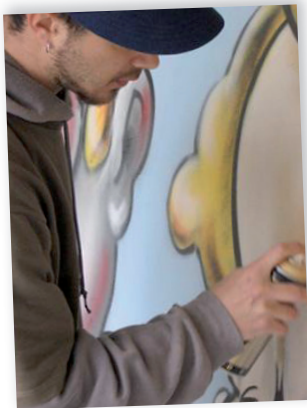
Lycée Professionnel
Toussaint Louverture

Contact et réservations :
Restaurant d'Application
Lycée Professionnel
Toussaint Louverture
03.81.39.90.39 (13h30-18h00)



Initiation au graff

Mercredi 5 mai à partir de 13h00, le Collectif SBK de Besançon sera présent au Lycée Xavier Marmier et travaillera avec la section art plastique pour la réalisation d'un graff pour le décor de la nouvelle salle Hélène Beck sur le thème de la liberté.



Lycée Xavier Marmier

13h00 - 17h00

Collectif SBK

06.64.23.51.83

www.myspace.com/stinkbombkrew



Atelier poésie moderne / slam

Quelque peu différent du rap, le slam consiste à déclamer un texte de poésie, le tout accompagné d'une certaine rythmique. Le SLAM, à l'inverse de certaines disciplines du hip hop, est intergénérationnelle et dépasse les frontières des banlieues. Il représente donc une pratique intermédiaire entre les disciplines culturelles classiques du spectacle vivant et celles du hip hop et peut être un outil de sensibilisation pertinent pour rentrer en douceur dans le monde des cultures urbaines.

Il touche tous les publics, bien au-delà des cercles littéraires classiques et tous les âges. C'est ainsi que cette pratique est également utilisée par certains enseignants pour favoriser la création et la diffusion de la poésie dans les écoles. Il existe ainsi une grande diversité de création incluant des poèmes d'amour, des commentaires sur des faits sociaux, des pamphlets et des confessions personnelles.

Atelier écriture encadré par 2 intervenants du collectif lillois "On a slamé sur la lune" au collège Philippe Grenier (classe de 4ème) à Pontarlier.

Soirée SLAM le **jeudi 6 mai** au Théâtre Bernard Blier, salle Jean Renoir à partir de 17h30 :

◆ 1ère partie : restitution de l'atelier écriture des élèves

◆ 2ème partie : un extrait du nouveau spectacle du Collectif On a slamé sur la lune "AYITI au coeur". Ce spectacle est un carnet de voyage po-éthique en pays insoumis, une invitation au coeur d'AYITI frêle, belle, rebelle, fraternelle et ETERNELLE. AYITI qui peint, écrit, AYITI qui crie, AYITI qui vit et vivra toujours dans nos mémoires gorgées de sang et d'espoir, dans nos sourires et nos regards tournés vers demain...



Théâtre Bernard Blier

salle Jean Renoir

A partir de 17h30

Contact :

Marc-Alexandre OHO BAMBE
Collectif « On a slamé sur la Lune »
Tel/ 06.25.26.38.78
www.myspace.com/onslamesurlalune



Atelier percussions internationales et danse africaine

Intervenants : Alexandre JOLY, intervenant musical spécialisé dans les percussions africaines, cubaines et brésiliennes et Matar DIOP à la danse africaine.

Les percussions du monde représentent un outil pédagogique remarquable dans le sens où elles mettent en exergue :

- ◆ La notion d'appartenance à un groupe où le rôle de chacun est déterminant,
- ◆ La notion d'écoute de soi mais aussi des autres,
- ◆ L'acquisition d'une forme de discipline,
- ◆ L'importance d'être en rythme ensemble en vue d'un résultat (représentation),
- ◆ L'extériorisation des énergies.

Ces deux artistes appartiennent au groupe bisontin Kasadimansa qui assurera le premier concert le **vendredi 7 mai**.

Restitution des élèves de CE2 et CM1 le **vendredi 7 mai** à 17h00 à la MJC des Capucins.



Ateliers
Ecole Primaire Pergaud
Restitution
MJC des Capucins

17h00

Contact :
Ecole Pergaud
03.81.46.72.34



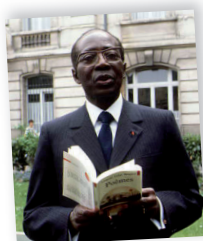
Expositions

◆ "Art haïtien" par l'association des amis d'Haïti (Théâtre Bernard Blier, salle Toussaint Louverture)



◆ "Révolution cubaine" de l'Association Cuba Si France (Théâtre Bernard Blier, salle Toussaint Louverture)

◆ Nouvelle exposition Toussaint Louverture au Château de Joux



◆ "Léopold Sédar Senghor" de l'Organisation Internationale de la Francophonie (Théâtre Bernard Blier, salle Toussaint Louverture)

◆ "L'Etat du monde des enfants" réalisée par l'association Valmy, une association de photographes et de reporters créée en 1998 et proposée par la Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme à Champagny (70) (Bibliothèque Municipale, salle jeunes et enfants)



Projection de film

Dans le cadre de séance du Ciné Club Jacques Becker, le mardi 4 mai au Théâtre Bernard Blier, il sera proposé au grand public un film en relation avec la thématique du 10 mai.

Invitation faite aux scolaires dans ce cadre.



Théâtre Bernard Blier
Bibliothèque Municipale
Château de Joux



Point d'orgue du Festival

Vendredi 7 mai
Salle polyvalente des Capucins

4 concerts invitant à un voyage musical très éclectique...

De l'Afrique aux Caraïbes, en passant par le Sénégal,

Cuba ou encore Haïti...



A partir de 19h00

Tarif unique
de 5 euros



Kasadimansa



Le groupe Kasadimansa est la réunion de trois artistes : Matar Diop, Douty Coulibaly et Alexandre Joly.

De leur rencontre et leur passion pour la culture et la musique mandingue est né Kasadimansa qui trouve son origine en Casamance (région du Sud du Sénégal).

Des danseuses du groupe vous en donneront un aperçu et peut-être l'envie de les rejoindre !

◆ Matar DIOP - danse, djembé et chant

Matar est né et a grandi à Bignona, petit village au cœur de la Casamance. Dès 14 ans, il se sent attiré par la danse et la musique et se produit dans son quartier. Il intègre rapidement des groupes de Casamance tels que Etoile Boys, Diappo... et rejoint le groupe "Kasadimansa" de Zinguinchor, avec lequel il participe au Festival International d'Abéné. Il est remarqué par Salif Keita, qu'il accompagne pour une tournée en France, puis par Adama Dramé et Ismaël Lô. De retour au Sénégal, il intègre le groupe Bakalama et le ballet africain de Sanghomar à Dakar. En France depuis 2006, il travaille avec Guem et donne des cours dans le sud de la France. En 2007, il retrouve ses amis et artistes de Kasadimansa en Franche-Comté. Il s'installe à Besançon et donne des cours et des stages de danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Burkina Faso, Mali) et de danses de Casamance et de Sabar.



◆ Douty COULIBALY – djembé et chant

Douty est né en Côte d'Ivoire. Son parcours artistique et musical commence dès 1996 avec son entrée dans le groupe Tanably en tant que joueur de dumdum. Plus tard en 1999, il devient accompagnateur au djembé puis depuis 2003, il est le chef-percussionniste du groupe Tanably lors de la tournée au Mali, au festival de Jazz de la Nouvelle-Orléans (USA) entre autres.



Tanably fait ensuite une tournée de deux mois en Franche-Comté où il décide de s'installer. Il fonde alors le groupe Nelloforly où il est encore chef-percussionniste. Enfin durant l'année 2008, il est également professeur de danse africaine dans l'association "Les mains Cornées" dans le Jura.

◆ Alexandre JOLY - balafon, djembé, dundun

Alex a nourri son expérience personnelle grâce à de nombreux voyages en Afrique (Sénégal, Mali, Burkina Faso)... Il s'y rend à chaque fois dans le but de développer ses compétences et travaille avec de grands maîtres de djembé et de balafon (ancêtre du xylophone)... Il évolue aujourd'hui au sein du groupe Kasadimansa, après avoir joué ces dernières années avec Jean-Paul Simonin, Christian Peccorini, Franky Kipré, Mogador (musique berbère et gnawa du Maroc), Woulah Bah (trio musical africain évoluant au Luxembourg), Mogoya (musique d'Afrique) ou encore avec On Air Orchestra (Afro-reggae-funk).



19730

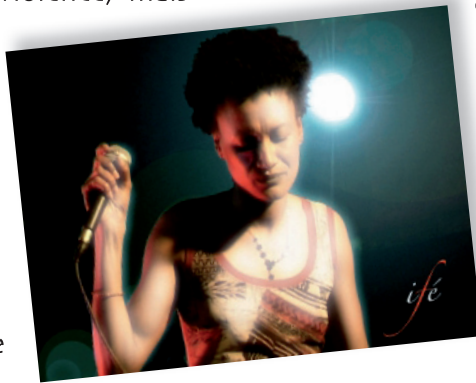
Ifé

La chanteuse Ifé est née à Haïti.

Haïtienne vivant à Paris, elle chante les racines de l'île du vaudou. Ses chants sont inspirés par l'actualité ainsi que par souvenirs d'enfance.

Elle puise ses sources dans le répertoire traditionnel, mais transcende celui-ci en le confrontant avec la modernité.

Les thèmes abordés sont : l'exil des réfugiés, la souffrance des enfants, la violence, mais aussi les laos du vaudou, les esprits des ancêtres africains. Elle exprime son engagement face à l'histoire tourmentée de son pays. Elle a grandi sous les Duvalier, vécue l'arrivée d'Aristide, le coup d'Etat militaire et l'embargo international. Elle garde au fond d'elle la blessure – le blues – de son pays natal.



Née dans une famille vodouisant et bercée aux rythmes des tambours du voisinage. Bien plus tard, elle découvre "Toto Bissainthe et Martha

Jean-Claude" deux fameuses chanteuses, aujourd'hui décédées, qui ont révolutionné la musique "Haïtienne".

De nombreux voyages en Afrique au Bénin au Mali, en Egypte et au Maroc ont enrichi sa culture musicale. Depuis quelques années, elle poursuit à Paris des collaborations éclectiques.

Avec FredzFred, compositeur de drum'n basse, elle travaille sur le projet de Kalenda : Fusion futuriste dans laquelle les chants vaudous chevauchent les rythmes électroniques.

Aujourd'hui elle s'associe avec "ATISOU LOKO" du groupe "ADJABEL" percussionniste "HAÏTIEN" de renom.

Ils poursuivent ensemble leurs expériences entre tradition et modernité.



21h00



www.myspace.com/ifestyle

Kara Sylla Ka (Sénégal / Genève)

Né à Dakar, d'origine peulh, c'est en ambassadeur de sa culture que Kara quitte le Sénégal pour venir en Europe.

Kara est initié dès son plus jeune âge à la danse. Adolescent, il choisit la danse et le chant comme moteur principal de sa vie.

Il vit ses débuts de danseur et musicien avec le ballet "Rythmes africains" dans lequel il reçoit un diplôme d'artiste du Ministre de la Culture du Sénégal pour sa participation au Festival de musique de la Petite Côte à Mbour au Sénégal.

Par la suite, il rejoint le Ballet "Unité africaine" avec lequel il tournera en Europe et au Japon (Osaka).

Arrivé en Suisse, Kara forme le groupe "Keur Sénégal" avec des amis d'enfance dans lequel se côtoient plusieurs cultures traditionnelles de l'Afrique de l'ouest. Un groupe qu'on ne présente plus à Genève depuis leur succès sur la scène Ella Fitzgerald dans le cadre du Festival "Musiques en été".



Des textes et des compositions plus personnels voient le jour et donnent envie à Kara de créer sa propre musique. Il participe à une compilation avec Jacky Lager et Pascal Rinaldi, artistes suisses renommés, pour l'association "Foot du coeur" parrainée par Youssou Ndour et Jean-Marc Richard (Télévision suisse romande).

A Dakar, l'été 2004, une rencontre a réuni Kara et des musiciens connus de Youssou Ndour, tels que Jimmy Mbaye et Assane Thiam. Une affinité musicale forte est née et des morceaux ont été enregistrés.

A l'écoute du dernier album intitulé "Ndi-Yam" l'eau en peulh, sorti en été 2005, on découvre avec bonheur la créativité sans limite de Kara mise au service d'un travail constant et inlassable qui lui permet une évolution permanente. Ce disque, véritable petit bijou ciselé par l'émotion, la tendresse et admirable par

la qualité des textes et des arrangements, nous emporte vers une musique qui le rapproche des racines de la culture d'origine de Kara, la culture peulh.



22h30



www.syllaka.com/discographie.html



Kumar (Cuba / Barcelone)

Kumar vient de la banlieue de la Havane, Mantilla, quartier chaud et marginal où est né le hip hop cubain.

Après avoir produit de jeunes artistes de Reggaeton et de la scène alternative cubaine, il se consacre à sa propre carrière. Il renforce son style :

hip hop poétique et profond ancré dans la culture des quartiers et de la rue sur des mix de rythmes afro-cubains colorés de jazz, funk reggae et de samples de musique traditionnelle.



Kumar, a sorti en mars 2009, son premier album "Pellicula de Barrio" chez Warner Espagne. En attendant sa sortie en France, il s'était produit au New Morning le 20 mars 2009 ainsi qu'au Babel Med (Marseille) le 28 mars 2009.



minuit



www.myspace.com/kumarmate

Contact presse - Renseignements

Route des Abolitions de l'Esclavage

Tél. : 03 81 46 59 17

Email : secretariat@haut-doubs.org

www.abolitions.org



Communauté de Communes du Larmont

8 A rue de la Grande Oie

BP 49 - Houtaud

25301 Pontarlier Cedex

Tél. : 03 81 39 40 02

www.cc.larmont.fr

www.chateaudejoux.com



Conception : Communauté de Communes du Larmont
Service Communication
Crédit photos : Route des Abolitions de l'Esclavage